

panorapresse.ouest-france.fr

Fermeture de classe au Havre : les parents se mobilisent devant l'école des Acacias

3-4 minutes



Les parents se sont rassemblés devant l'école des Acacias pour dénoncer les menaces de fermeture qui pèsent sur l'une des classes de l'école primaire. | Paris Normandie

Au [Havre](#), les parents de l'école des Acacias se mobilisent contre un projet de fermeture de classe. Ils dénoncent une hausse des effectifs et un risque pour le suivi des élèves, dans un contexte de tensions sur les moyens éducatifs.

Banderoles déployées, pancartes attachées autour du cou des enfants comme des adultes... Dès 8 h, lundi 30 mars 2026, les parents d'élèves des écoles maternelle et primaire des Acacias, au [Havre](#), se sont mobilisés. Ils dénoncent la menace de fermeture de classe qui plane sur les Acacias.

Et, alors que la sonnerie retentit et que les portes de l'école s'ouvrent, les parents invitent l'ensemble des familles à faire « école morte » pour marquer le coup. Juste à côté, sur le panneau d'affichage comme dans la rue, un QR code est bien visible : celui de la pétition qui circule activement.

De 22 à 30 élèves par classe

Parmi les parents mobilisés, Ambre Dueso, maman d'une élève de CE1, s'inquiète des conséquences très concrètes d'une telle décision. « S'ils ferment une classe, ils regroupent tous les enfants de chaque année ensemble », explique-t-elle. Aujourd'hui, les élèves sont répartis en classes d'environ 22, parfois en double niveau.

Demain, ils pourraient se retrouver jusqu'à 30 dans une même salle. « Ça peut impacter le suivi, surtout pour les enfants en difficulté », poursuit-elle, soulignant l'importance des petits groupes et du travail différencié déjà en place. Un peu plus loin, Élise de Rivière, mère d'une élève de CP, abonde :

« Réduire une classe, ce serait évidemment très préjudiciable aux enfants », estime-t-elle.

« C'est une véritable saignée ! »

Au-delà du cas des Acacias, certains voient dans cette annonce un symptôme plus large. Anne-Lise Faurent, déléguée syndicale Force ouvrière pour la fédération de l'enseignement (FNEC FP-FO), évoque une situation « catastrophique ». « 72 fermetures de classes sont annoncées dans le département, c'est une véritable saignée ! », affirme-t-elle. Elle pointe une dégradation progressive des conditions d'enseignement.

« On ne travaille pas de la même façon avec 25 élèves qu'avec 32 », insiste-t-elle, évoquant aussi la pression croissante sur les enseignants. « Il y a un double discours entre la communication ministérielle et ce que nous vivons au quotidien. » Devant les grilles qui s'ouvrent lentement, ce matin-là, les parents évoquent leur crainte de voir se dégrader un équilibre déjà fragile dans ce quartier : « pour l'avenir des enfants, on ne peut plus rien perdre ».